

Carnets de Voyages

Le 03 du mois de Novembre 2003

Après une courte halte dans cette magnifique cité portuaire de Port Levant, j'ai finis par trouver une caravane quittant la ville pour rejoindre le port d'Etiom, via les cités de Septya, Canvec et Kyriss. Je devrais donc quitter le Septrion, traverser l'Alande par la corne sud et enfin pénétrer en Bzontie jusqu'à Etiom. Il est regrettable que je ne puisse visiter ces nations comme je le voudrais mais Andreas, le maître de caravane, m'a assuré qu'obtenir des bateaux aux prix raisonnables vers Tersainte n'était pas une sinécure et que l'un d'eux partait le 11 de ce même mois. Je ne peux pas me permettre de le rater aussi bêtement. Je reviendrais un jour parfaire mon apprentissage.

Le 04 du mois de Novembre 2003

J'ai commencé à faire connaissance avec les membres de ma caravane. Il semble que je sois le seul « civil » ici. Une grande partie des autres passagers sont fort bien armés, même si cela n'empêche pas certains d'être de fort agréable compagnie. J'ai même fait la connaissance d'un nain de la Chaîne de la Muraille ! Je n'avais jamais qu'entendu parlé de cette région et je n'en avais jamais vu de natifs. Ce petit homme, répondant au nom quelque peu étrange d'Ender Kalsmerg, est chargé par sa famille - de riches exploitants de mines - de nouer des relations les plus amicales possibles avec les principales familles ou organisations commerciales de l'est d'Aséan. Je ne pensais pas que les nains venaient aussi loin vendre le fruit de leur ouvrage mais Ender m'a assuré que cela était pratique courante chez lui et que, malgré l'inconvénient d'être fort éloigné de sa famille et de ses amis, beaucoup de nains parcouraient le monde entier comme lui.

Un autre passager qui m'a beaucoup intrigué est Lyrillem, une petite chatte au poil roux et brun. Enfin, par « petite chatte », il faut comprendre « damnée

tigresse » car la jeune Lyrillem est une félidée arrachée au Meerwon, en Akapan. D'après ce que j'ai compris, elle a été capturée par des chasseurs quand elle n'avait pas un an, puis vendue à des nobles peu scrupuleux en Elvonnie. Elle se serait enfuie il y a quelque mois, et elle cherche maintenant à rejoindre Etiom pour embarquer comme mousse dans un navire en partance pour son foyer. Lyrillem est d'une incroyable beauté, malgré nos races différentes. Elle m'a expliqué que, chez elle, son peuple est appelé « bas-félidés » et est considéré comme inférieur aux « hauts-félidés ». J'ai du mal à comprendre ce genre de clivage, d'autant que je lui ai demandé de me décrire ces prétendus « hauts-félidés » et qu'ils ne me paraissent pas bien différents de son peuple. Ce à quoi elle m'a d'ailleurs répondu, à raison même si cela m'en coûte de l'avouer, que mes nobles et rois n'étaient pas bien différents d'un paysan ou d'un marchand.

Il y a aussi un elfe assez étrange. J'ai déjà vu quelques elfes en Arconnie, mais celui-ci est très différent. Il ne porte en tout et pour tout que quelques peaux en guise de parure et ne parle pour ainsi dire jamais. Il communique grâce à un corbeau. Je ne savais pas que cela était possible mais l'animal semble retranscrire les pensées de son maître. Il faut absolument que j'en apprenne plus sur cet étrange personnage.

Le 05 du mois de Novembre 2003

La caravane a atteint sa première halte. Septya ressemble en bien des points à Port Levant : la ville est de belle taille, à l'architecture puissante et agréable à l'œil, aux allées venues de nombreuses caravanes comme la notre - ce qui prouve bien un commerce d'une importance plus que correcte - mais les habitants ont l'air de vouloir nous faire partir au plus vite. Dès lors qu'Andreas a montré la lettre de mission du Comte Trianis, commanditaire de cette caravane, les formalités administratives sont allées à une vitesse que je ne croyais pas

possible pour un aussi grand pays. Mais je crois, et un certain nombre d'autres passagers me suivent sur ce raisonnement, que le Septrion n'aime pas vraiment les étrangers.

L'avantage de cette situation, c'est que dès le lendemain matin, nous pourrions quitter la ville et poursuivre notre voyage vers Canvec.

Le 06 du mois de Novembre 2003

Nous avons quitté les murailles de la cité de Septya dès le lever du soleil. Le voyage n'a pas été bien long jusqu'à Canvec. Cette petite cité semble en totale dépendance vis-a-vis de sa capitale voisine. Bizarrement, nous avons été plutôt bien accueillis par les autorités locales. Cela est peut-être aussi dû au fait que notre caravane transportait, et ce totalement à notre insu, une relique sacrée du culte de Taïvelle. En questionnant notre maître de caravane, j'ai appris que la ville subissait depuis plusieurs mois une épidémie étrange et que nul remède semblait pouvoir combattre. Cette relique - une coupe en or et en argent - était la dernière option des dirigeants de la cités avant de faire appel au tout puissant culte d'Eyméris pour trouver et châtier les responsables de cette « malédiction ».

Notre halte sera cependant d'assez courte durée puisque dès demain, nous quittons le Septrion pour gagner la cité de Kyriss, en Alande.

Le 07 du mois de Novembre 2003

Au moment du départ, nous avons été pris à partis par une vindicte populaire. La présence dans la troupe d'un métamorphe - que je n'avais pas remarqué tellement il parlait peu et restait discret - découvert par le forgeron de la ville a attisé une stupide colère. Très rapidement, et en dépit du bon sens, la foule s'est amassée pour demander qu'on lui livre Llolek, le

métamorphe, afin qu'il soit pendu et que sa mort plaise aux dieux. Cette attitude rétrograde et primitive m'a porté la nausée aux lèvres. Comment les gens peuvent-ils être aussi stupides et aussi bornés ? Quel mal y-a-t'il à être différent ? Pourquoi les gens ne veulent-ils pas apprendre de ces mêmes différences ? Suis-je donc le seul à ardemment désirer découvrir le monde et ses cultures ? Même Ender a été forcé de sortir son arme pour tenter de défendre la caravane, lui qui abhorre les combats, lui qui pense que tout peut se régler par le commerce tant qu'on respecte l'autre partie. J'étais près à me lancer entre cette foule d'abrutis et mes compagnons, à crier mon dégoût et ma peine quand bien même cela aurait pu me coûter la vie, quand un son grave et profond a retentis. Cela ne ressemblait pas aux hurlements de la foule. Ce n'est qu'au deuxième coup que je suis parvenu à l'identifier : il s'agissait d'un cor. En quelques secondes, le visage de la foule est passé de la colère à la peur. J'ai vu, derrière la forêt de fourches qui se dressait devant moi, arriver une troupe d'hommes à cheval, armés, protégés par de lourdes armures arborant un blason or sur fond de gueule. J'ai eu le temps d'y reconnaître une étrange balance avant que le carnage commence. Oui, un carnage... Les chevaliers ont commencé à frapper de leurs lourdes masses toute personne trop lente pour s'être enfuie. Sous mes yeux horrifiés, douze hommes, cinq femmes, six enfants et dix vieillards moururent par la main de ces damnés de Ktoll.

Je crois qu'à la fin de cette horreur, je me suis retourné, la tête vide et le cœur au bord des lèvres et mon regard a dû croiser celui d'Andreas. Les seules phrases qu'il me dit résumèrent tout ce qu'il y avait à dire : « le culte d'Eyméris est la justice, leur sentence est la loi... même si cela signifie jouer le jeu des Ténèbres... ». Cette scène macabre s'est déroulée il y a plus de dix heures, mais les larmes de mon corps ne se sont toujours pas taries.

Le 08 du mois de Novembre 2003

La malchance semble nous poursuivre. Après la scène atroce de la veille, nous avons eu le droit à une attaque klotienne. La troupe des agresseurs n'était pas réellement en grand nombre - une quinzaine tout au plus - mais je n'aurais pas utilité de citer la puissance sans pareille des klotians ! J'ai même cru entendre Andreas murmurer « cette fois-ci, qu'Agonn nous vienne en aide ou nous sommes perdus ». Ce genre de confiance n'était évidemment pas fait pour me rassurer, d'autant plus que je n'étais pas dans mon meilleur état au vu des événements de la veille. C'est à ce moment qu notre ami elfe a décidé de se « réveiller ».

C'était vraiment la première fois que je l'entendais parler. Sa voix était grave et profonde, très différente des voix d'elfes que je connais. Il parlait dans un langage guttural et rocailleux qui me semblait plus saillant à un klotian qu'à un elfe. Et j'étais d'ailleurs dans le vrai puisque les agresseurs, étonnés d'entendre leur langue dans si petite bouche, se sont tous arrêtés et l'un d'entre eux a répondu quelque chose. L'elfe a semblé s'énervé et a répété la même chose, mais avec une voix plus menaçante et des gestes explicites même pour nous autres étrangers. A la deuxième réponse du klotian, il sortit un caillou de sa sacoche et commença à parler, comme s'il s'adressait au caillou et pas à ses interlocuteurs. La suite est assez floue et proprement incroyable. Je crois que c'est le plus puissant exemple de magie qu'il m'ait été donné de voir. La terre a semblé s'ouvrir sous nos agresseurs et des piliers de roche ont jailli des ouvertures béantes, transformant en un instant la plaine poussiéreuse où nous évoluions en mâchoires telluriques indestructibles. Les quelques klotians qui eurent le bon sens de quitter la zone au début des secousses s'enfuirent en courant et en hurlant « Shaman ! Shaman ! Shaman ! ». Les autres supplièrent l'elfe de les libérer mais ce dernier se retourna alors vers Andreas en lui disant d'une voix ferme

et sans contestation possible de continuer le voyage.

Nous avons donc repris la route comme si de rien n'était, mais je regarde désormais cet individu avec un mélange de crainte et de respect. Je n'ose lui demander comme il a fait, quel dieu le protège, mais je me damnerais aux Ténèbres pour le savoir... J'étais tellement retourné que je n'ai même pas fait attention au fait que nous venions d'atteindre Kyris au coucher du soleil. C'est une bien étrange cité. Enfin, disons plutôt qu'après l'austérité et l'ordre des villes du Seption, Kyris fait une bien autre figure... Le jeu y est omniprésent ! Tout le monde s'en remet à la grâce d'A'arick. C'est assez étrange de voir que la ville est plus active la nuit que le jour. D'après Andreas, les seigneurs de Kyris ont depuis longtemps lié leur fortune aux différents impôts qui pèsent sur le jeu.

Nous ne resterons qu'une nuit à Kyris. Nous partirons dès demain matin pour Etiom. Je suis triste de devoir laisser Ender ici mais, pour lui, le voyage est arrivé à son terme. Nous ne nous sommes quittés qu'après les accolades et les promesses de se revoir. Un jour, j'irais voir la Chaîne de la Muraille et je finirais bien par le retrouver.

Le 10 du mois de Novembre 2003

Nous venons de rejoindre Etiom. Le voyage entre Kyris et le port s'est passé sans encombre, grâce entre autre aux mercenaires supplémentaires qu'Andreas a engagé pour décourager toute attaque, même si nous savons tous que l'elfe pourrait nous protéger de bien des choses.

Le bateau dont on m'avait parlé est bien à quai et part dès demain matin pour un périple de deux jours entre Etiom et Widcar. Lyrillem a aussi décidé de rejoindre Widcar. Elle n'a pas trouvé de navire partant directement pour Akapan et elle a peur que ses anciens maîtres ne cherchent à la retrouver. Je dois bien avouer que cela m'arrange fort, nos relations s'étant resserrées peu à peu au cours du voyage.